



Ici Pénuel

Numéro 1
Décembre 2005

Pavillon Pénuel
24 130 La Force
Téléphone : 05.53.58.01.03
www.johnbost.org

DANS CE NUMÉRO :

Editorial	1
Le Mot du Directeur	1
L'atelier Farfouille	2
La Fête du Pavillon	4
L'interview d'Ici Pénuel	5
Tribune Libre	6
Brèves du Pavillon	6

Éditorial

Quand j'étais jeune, il y a donc...un certain temps, j'ai eu l'occasion de voyager quelque peu. Alors que j'étais étudiant en néonatalogie, j'envisageai de partir en Inde pour quelques semaines...au moins. À ma grande surprise le chef de service m'y encouragea en m'affirmant «pour votre futur métier vous apprendrez beaucoup plus en Inde que dans mon service». Ce qui fut vrai. Mais, me direz-vous, quel rapport avec Pénuel ?

Dans l'Inde des années 1970 malgré le dénuement et l'immense

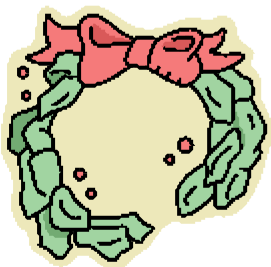
pauvreté, j'ai été profondément marqué par la richesse intérieure de ses habitants qui se traduisait par un intense souffle de vie, un désir d'échanger et de partager. Lorsque je suis arrivé à Pénuel, malgré les handicaps multiples, la souffrance et parfois la révolte, j'ai retrouvé par le piano d'une téléthèse ou simplement au coin d'un regard ce même souffle de vie, ce même désir d'échanger et de partager entre tous : résidents et non résidents.

Alors, que ce journal, pour lequel j'ai le plaisir et l'honneur

d'écrire ce premier éditorial, soit le témoin constant et durable de ce souffle de vie dans un esprit de liberté et sans oublier l'humour.

Longue vie donc à ce journal sans nom, sans chef et sans argent !

Bernard Garreau



La fontaine de Pénuel

Le mot du directeur

Nous lançons aujourd'hui le nouveau journal de Pénuel. Nous souhaitons par son biais vous parler du Pavillon. Notre but est de nous rapprocher de vous et de vous faire partager ce qui se vit à Pénuel tout au long de l'année.

Ce journal sera un bulletin trimestriel dans lequel nous vous

présenterons les activités auxquelles les résidents participent, les différents ateliers thérapeutiques ou non, des interviews...

« Ici Pénuel » est aussi une tribune libre pour les résidents, pour les moniteurs, et pour tous ceux qui voudront écrire sur le Pavillon. Ce sera donc grâce à nous tous que ce journal vivra.

Longue vie à "Ici Pénuel".

Nous préparons en ce moment la fête annuelle du Pavillon qui, j'en suis sûr sera belle et joyeuse. Nous célébrerons Noël avec les familles et amis des résidents, sentez-vous tous invités à Pénuel

Olivier Suft

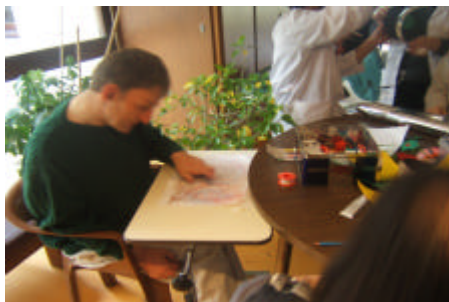


Le Nouveau Pavillon Pénuel

L'Atelier Farfouille à Pénuel

Créé il y a quelques années dans le pavillon Pénuel de la Fondation John Bost, Farfouille est un atelier qui s'adresse à tous les résidents du pavillon. Atelier axé principalement sur des activités manuelles. Proposer ce type d'activités à des personnes qui, pour la plupart, ont des difficultés à effectuer une quelconque manipulation semble être une gageure. L'équipe d'animateurs est là,

justement, pour mettre en place des activités manuelles qui intègre ces difficultés.



Jean-Daniel au travail

Les limites

de chacun ne doivent pas être une barrière mais, au contraire, une émulation vers une expression différente.

C'est un atelier ouvert à tous, résidents et moniteurs du pavillon, situé au centre de Pénuel aux abords de la "Place du village", lieu de passage et de rencontres.

Une des spécificités de cet atelier étant son libre accès, son ouverture.

Chaque mercredi après-midi tout le monde s'installe dans la salle polyvalente du pavillon. C'est un lieu spacieux éclairé par des baies vitrées. Les tables sont disposées en cercle afin d'accueillir une vingtaine de participants.

Quatre moniteurs permanents en assurent l'animation.

Parfois d'autres moniteurs ou stagiaires peuvent s'y joindre.

On accueille aussi notre directeur, le médecin psychiatre, les femmes de ménage, tout personnel, qui vient ainsi simplement dire bonjour, bavarder quelques instants en observant le travail de l'atelier. Cet atelier n'entre pas dans un cadre précis de thérapie. Il est là pour proposer avant tout à chaque résident des activités,

un rendez-vous hebdomadaire, un ailleurs.

On peut dire que le cadre et l'ambiance ont tout autant d'importance que ce qu'on y fait.

"Qu'est-ce qu'on y fait ?" La question prend son sens à partir du moment où l'on considère la lourdeur du handicap. Oui on y fait quelque chose afin qu' à travers un support se tisse une relation privilégiée et dans le groupe une sorte de réseau relationnel.

Dans cet atelier la parole est essentielle. La parole de l'animateur bien sûr, de certains participants. Celui qui s'exprime par le biais d'une téléthèse, par gestes, par mimiques.

On parle, on plaisante et l'on

peut aborder tous les sujets. Souvent les participants sont interpellés.

"Jeannine, tu dors ?" Elle lève une paupière.

"Dany, attrape ça!!" Sandrine lui jette une boulette de papier. Elle se met à rire.

"Thierry ne sois pas si timide devant Sonia !!"

Il semble rougir.

Pendant l'atelier nous interprétons, à notre manière, les mimiques, les attitudes. Cela donne du sens à notre présence et de la vie dans l'atelier.

Dans le contexte d'un atelier comme farfouille il y a deux choix "faire devant" ou "faire avec".

Voici 3 exemples de travaux effectués avec des participants:

Les mains.

Nous avons été séduits par l'idée du contentement que pourrait procurer le fait de voir sa propre main apparaître sur une feuille de papier.



Les mains des résidents

La séance se décompose ainsi :

Après une explication sur ce que l'animateur va proposer, afin de rassurer, de détendre,

mais aussi de jauger la disponibilité du participant (car c'est lui qui donne le feu vert), l'animateur prend la

dessine les contours.

Puis on ôte la main pour faire apparaître plus précisément les ongles et les plis.

Il faut compter en moyenne une bonne heure pour chaque main. Le rythme varie en fonction de la disponibilité. Puis ces mains sont peintes à la gouache.

A travers cette démarche un contact singulier s'est établi, une relation, une émotion, plus ou moins forte. La communication est passée à travers le contact des mains.

Pourtant beaucoup d'entraves lors de ce travail. Hypertonie, mains molles, mouvements incontrôlés.

Pour certains il faut être deux animateurs pour contenir et maintenir ces mains parfois poings serrés que l'on ouvre doigt à doigt. Mains fuyantes, bougeantes, froides et anguleuses avec la dureté et la fragilité du cristal. Mains chaudes boudinées et molles comme une pâte à modeler.

Le geste accompagné.

Pour le geste accompagné on s'installe devant une feuille blanche.

On choisit le côté le moins handicapé qui permet de saisir sans trop de difficultés la main. Le choix du crayon; de sa couleur est la première opération; bleu, rouge, jaune...

On pose la question au participant sur le choix de la couleur. Sans langage verbal, sans la possibilité apparente d'exprimer un choix, on guette le moindre rictus, le mouvement le plus léger. Un simple changement de mimique peut donner la réponse sur le choix de la couleur. Une fois le crayon saisi, les deux mains, celle du participant et celle du moniteur, ne font qu'une. Une sorte d'atèle vivante et agissante. Là on s'efforce de canaliser et d'utiliser les mouvements "contrôlés" en les faisant apparaître sur la feuille pointée appuyée. Inversement on lève la pointe lorsqu'un « brouillage » apparaît (mouvements incontrôlés).

L'analyse de ces dessins pourrait être intéressante, bien que ce ne soit pas l'objectif.

Cependant on retrouve souvent le même type de gribouillis, de lignes cassées, de vaguelettes, de festons, véritable signature "graphique" du participant.

La peinture à la main

Le succès que rencontre la peinture à la main semble lié au fait qu'il est permis et même conseillé de se salir les mains. Les participants touchent, malaxent, triturent la gouache, opèrent des mélanges avec du jaune du rouge du bleu...

Le contact direct des mains avec la peinture est, au niveau sensoriel, un vrai plaisir du toucher. Visqueuse, soyeuse, la gouache, prise du bout des doigts ou à pleine main, est un vrai bonheur que l'on peut voir s'exprimer sur chaque visage.

Si c'est un plaisir sensoriel, pour autant, l'expression, voire la création, n'est pas en reste. Les productions sont d'une infinie richesse au niveau de la couleur et présentent une grande variété de formes parfois gracieuses, avec des traces d'empreintes de doigts, de mains entières.

Depuis des années que fonctionne l'atelier nous avons constaté une certaine évolution dans le "faire" qui se traduit par des dessins plus élaborés. Ceci est très gratifiant, pour nous animateurs, mais surtout, pour les participants, et nous donne, plus que jamais, l'envie de continuer.

Bientôt le nouveau pavillon Pénuel verra le jour.

La direction souhaiterait confier à l'atelier farfouille le projet de la première pierre.

Un projet ambitieux qui associerait pleinement les résidents du pavillon.

Philippe et toute l'Équipe de Farfouille.



Peinture d'Olivier

Vendredi 16 Décembre 2005, Pénuel en Fête

Passé l'été 2005 !...un peu moins chaud qu'on ne l'avait craint... Passé l'automne riche en couleurs !...un peu plus ensoleillé que les précédents... La boutade du retour des vacances est plus que jamais de mise : « Et voilà... bientôt Noël » ! Parce que Noël, ce n'est pas une petite affaire pour tous les habitants de Pénuel !!!

D'abord il y a la fête au Pavillon. Ah la fête ! Un bon mois avant, discussions et préparatifs vont bon train, il faut penser à réserver les véhicules à tour de rôle pour tous les achats : beaux vêtements, cadeaux et décorations, choisir le thème de décoration de nos lieux de vie... et ... qu'y aura-t-il à manger pour le repas ? Bref les résidents sont aux aguets et surveillent tous nos va et vient, la fébrilité se fait contagieuse ! Il y a ceux qui participent, ceux qui admirent, ceux qui font la moue... mais tous les yeux brillent d'excitation.

Rejoignez-nous chers parents, chers amis en ce fameux 16 décembre. Venez partager avec nous tous ces moments forts chaleureux que sont nos Noëls à Pénuel.

Pour vous éclairer un peu, voici le déroulement de cette belle journée :

A 11 heures 30, rendez-vous pour le personnel et les résidents sur les groupes pour prendre l'apéritif.

A midi, nous allons nous régaler d'un repas fabuleux qui ne manquera pas de nous étonner comme chaque année. Un coup de chapeau est donné ici à l'avance aux cuisiniers de Tibériade.

Dès 14 heures 15, nous accueillerons les familles et les amis juste le temps de partager avec eux un petit café de bienvenue et nous partirons vite au fronton où à 14 heures 45 le Pasteur Charly Marilleau ouvrira les festivités par la célébration de Noël. Ce sera son dernier culte de Noël à Pénuel... il part en effet à la retraite en juin 2006 (chose qu'il nous a caché derrière son sourire et son regard juvénile !!!).



A midi, nous allons nous régaler d'un repas fabuleux qui ne manquera pas de nous étonner comme chaque année. Un coup de chapeau est donné ici à l'avance aux cuisiniers de Tibériade.

Dès 14 heures 15, nous accueillerons les familles et les amis juste le temps de partager avec eux un petit café de bienvenue et nous partirons vite au fronton où à 14 heures 45 le Pasteur Charly Marilleau ouvrira les festivités par la célébration de Noël. A 15 heures 15, place au Cirque. N'oubliez pas vos appareils photo (ainsi que les flashes).

A 16 heures 30, retour sur les groupes pour partager le goûter avec les résidents, et profiter de ces moments d'échanges conviviaux très précieux pour tous.

A 18 heures, les familles et proches ont un rendez-vous à ne pas manquer avec la Direction du Pavillon. Cette année le thème central de cette rencontre est la présentation du nouveau Pavillon Pénuel en présence des architectes du projet de Monsieur Galtier, Directeur Général.

A 19 heures 30, apéritif pour tous sur la place du village avant le buffet froid si appétissant que nous partagerons avec nos invités.

Bonne Journée à tous et à défaut de soleil, que le bonheur inonde votre cœur.

Marie



L'interview

Aujourd'hui Monsieur Suft notre Nouveau Directeur. Propos recueillis par Marie, Alain et Philippe.

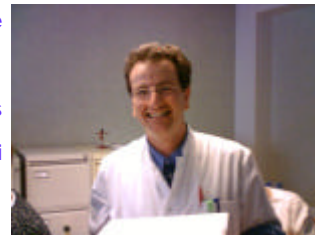
Cela fait 7 mois que vous dirigez Pénuel, pouvez-vous nous parler en quelques mots de votre cursus professionnel, et des choix qui vous ont amené ici :

Je suis infirmier de formation. J'ai exercé mon métier d'infirmier dans une unité de neuropsychiatrie spécialisée dans le traitement des patients à conduite addictive (toxicomanes, patient alcooliques...). J'ai suivi en parallèle une formation de conduite de projets, avec mise en place d'un nouveau dossier de soins dans l'établissement dans lequel je travaillais (Centre Hospitalier d'Orthez dans le Béarn). Ensuite j'ai pris la responsabilité d'un service de Soins de Longue Durée (ex. Long Séjour Gériatrique) puis je suis entré à l'Institut de Formation des Cadres de Santé de Pau. J'ai obtenu ensuite une Licence des Sciences Sanitaires et Sociales. Mes diplômes en poche je suis parti à Paris (pour suivre mon épouse qui suivait elle aussi une formation de Cadre de Santé), pour travailler dans une unité de Stérilisation de Matériel Chirurgical afin de formaliser les procédures et les modes opératoires en vue de demande d'agrément auprès des organismes de tutelle (DRASS). J'ai été sensibilisé à la démarche qualité durant cette période. Ma mission terminée, je suis revenu dans la région en tant que Cadre de Santé au CH Garderose de Libourne en unité de Neurologie et Réadaptation Fonctionnelle, avant d'arriver à la Fondation John Bost au Pavillon Pénuel.

Vous voyez donc que durant mon cursus, j'ai côtoyé la maladie psychiatrique, les établissements sanitaires et sociaux, la mise en place de nouveaux dossiers les normes d'hygiène, le handicap... tout ce que je retrouve en condensé à Pénuel.

Il y a longtemps que j'entends parler de la Fondation John Bost, étant de confession protestante mais je la découvre réellement aujourd'hui dans toute sa spécificité et de l'intérieur. J'ai découvert qu'ici les résidents étaient considérés dans leur globalité, psychosociale et somatique. Ici le « prendre soin » (différent du « soigner » que j'ai connu dans les institutions hospitalières) a toute sa dimension. Pour un infirmier de formation comme moi, je ne

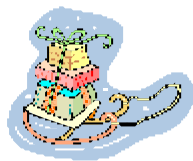
peux que souscrire au projet de la Fondation car c'est la base de mes valeurs professionnelles. Alors pour moi ce n'est pas un aboutissement (cela voudrait dire que je suis au bout), mais c'est un nouveau départ professionnel. Voilà ce qui m'a amené vers la Fondation.



Merci. Pour finir et dans le but de mieux vous connaître et cerner votre personnalité nous vous soumettons au fameux questionnaire de Proust :

Ma vertu préférée l'honnêteté Le principal de mon caractère la patience La qualité que je préfère chez l'homme la franchise camaraderie chez la femme sa gaité Mon principal défaut ma gourmandise Ma principale qualité la recherche d'équité Ce que j'apprécie chez mes amis leur fidélité Mon occupation préférée les promenades en famille Mon rêve de bonheur la vie avec ma famille Quel serait mon plus grand malheur ne pas voir mes enfants grandir A part moi qui voudrais -je être moi Où aimerais-je vivre face à mes montagnes les Pyrénées La couleur que je préfère le bleu La fleur que j'aime la rose L'oiseau que je préfère la huppe fasciée Mes auteurs préférés en prose Irène Nimerowski, Marcel Pagnol, Catherine Neuville Mes poètes préférés Prévert, De la Fontaine Mes héros dans la fiction Indiana Jones, Scapin Mon héroïne dans la fiction Holly Hunter dans La Leçon de Piano Mes compositeurs préférés Wagner, Beethoven, Duke Ellington Mes peintres préférés mon fils, Van Gogh Mon héros dans la vie réelle mon fils Mes héroïnes dans la vie réelle ma femme et ma fille Mes héros dans l'histoire les soldats alliés du débarquement en Normandie en Juin 1944 Ma nourriture et boisson préférée foie gras frais / jurançon blanc mœlleux des coteaux de Monein (à la rigueur Monbazillac) Ce que je déteste par-dessus tout le racisme Le personnage historique que je n'aime pas Hitler Les faits historiques que je méprise le plus les conquêtes Napoléoniennes Le fait militaire que j'estime le plus le débarquement de Juin 1944 La réforme que j'estime le plus l'abolition de la peine de mort Le don de la nature que je voudrais avoir la quiétude Comment j'aimerais mourir avec le sentiment du devoir accomplis L'état présent de mon esprit la gêne de l'égoïsme provoqué par ce questionnaire La faute qui m'inspire le plus d'indulgence la faute avouée Ma devise il n'y a pas de problème, il n'y a que des solutions.

Propos recueillis par Marie, Alain et Philippe.



Fête de Noël 2005, Pavillon Pénuel

Programme

11 h. 30	Apéritif sur Groupes
12 h. 00	Repas sur Groupes
14 h. 15	Accueil familles puis transfert rapide sous chapiteau (fronton fondation)
14 h. 45	Célébration de Noël (sous chapiteau)
15 h. 15	Cirque ULLMAN
16 h. 15	Retour dans Pavillon
16 h. 30	Goûter sur Groupes avec familles
18 h. 00	Réunion avec Familles (3 salles): Nouvelles du Pavillon Présentation Monsieur Wenzy (Ortho-prothésiste)
19 h. 30 20 h. 00	Apéritif (place du Village) puis repas, rencontre familles / personnel



Tribune Libre

Cette tribune est ouverte à tous ceux qui souhaitent écrire sur le Pavillon. Aujourd'hui nous publions un texte de Françoise, résidente à Zéphir.

Chers amis et Parents,

Aujourd'hui sort le premier numéro d'Ici Pénuel, le journal de notre Pavillon.

Certains me connaissent, d'autres pas, cela fait 4 ans que je vis journalièrement avec les résidents de Pénuel. Vous pouvez me croire, ce n'est pas évident pour le personnel de faire ce travail, il faut être solide pour ce métier, être à l'écoute des résidents, sans oublier qu'ils ont leur vie de famille.

Heureusement il y a l'équipe d'infirmier pour soigner les résidents, nous avons deux médecins formidables le docteur Bernard GARREAU et le docteur Claudia MARITEAU.

Chaque minute, le personnel doit être auprès du résident, cela est un dur métier, je leur « tire mon chapeau » car ils font un travail vraiment exceptionnel.

En vivant à Pénuel depuis 4 ans j'ai appris ce qu'était la psychiatrie et je préfère finalement ma place à celle du personnel.

Françoise

Brèves du Pavillon

Beaucoup de mouvements de personnel ont eu lieu sur les groupes depuis un mois.

Groupe	Départs	Arrivées	
Simoun	Marie-José , Djimi	Marie , Nicole	A ces mouvements prévus dans le cadre de changements internes de groupes, s'ajoutent les départs de Valérie et Viviane à la retraite au 01/01/2006, de Agnès, Cathy, Elizabeth, Karine démissionnaires entre le 1er et 31/12/05.
Sirocco	Marie-Luce	Françoise	
Aquilon	Chantal , Sylvain	Sylvie, Marie-Lucie	
Eolines	José, Sylvie, Marie	Marie-josé , Chantal Rkia	A toutes bonnes chance pour vos nouvelles vies.
Alizé	Alain	Jean	Martine, du service hôtelier nous quitte aussi pour prendre sa retraite le 01/01/06, bonne chance à elle aussi.
Autan	Jean	Alain	Nous souhaitons en fin la bienvenue à Rkia, qui nous vient de Patmos.
Khamsin	Nicole	Sylvain	
Zéphir	Françoise, Claudine (retraite)	José, Djimi	

Alain.